qu'il tâcherait de pousser aussi loin que possible. Chacun en cela suivrait son impulsion personnelle d'après les conditions dans lesquelles il se trouve. Les principales familles ou tribus du règne végétal se trouveraient ainsi réparties dans les jardins d'Europe de la manière la plus utile. Les Palmiers, les Dracaena, les Cycadées, les Fougères, les Orchidées, les Broméliacées, les plantes bulbeuses, végétaux du Cap de Bonne-Espérance ou de la Nouvelle-Hollande ou bien d'autres groupes peuvent servir d'exemple. »

Somme toute, la Flore exotique est un recueil où les directeurs de jardins botaniques trouveront de très-utiles renseignements et nous devons féliciter notre confrère M. Morren d'en avoir donné une traduction française.

Plantes de serres, par Édouard Morren [1].

Ce travail est extrait des rapports du jury international pour l'Exposition universelle de Paris. Dans le premier chapitre, qui forme introduction, M. Morren rappelle quelques traits de la vie de Sir Joseph Paxton, le hardi architecte du palais de cristal. Dans le 2e chapitre intitulé : Importance de l'horticulture, l'auteur envisage l'horticulture, sous différents points de vue. Il nous la montre favorisée par les souverains et par la haute noblesse qui s'imposent de lourds sacrifices pour édifier des jardins somptueux et pour faire venir de loin des plantes rares et curieuses; il nous cite une ville comme Paris consacrant chaque année des sommes considérables pour créer et entretenir de

(1) Broch. in-8°, de 75 pages; Paris, 1867.

nombreux squares, des promenades et des parcs, où les jardiniers municipaux réalisent de véritables merveilles; il nous fait voir aussi l'horticulture comme la mère de l'agriculture, puisqu'elle fournit à celle-ci de nouvelles plantes alimentaires; enfin il la signale comme faisant l'objet d'un commerce important dans plusieurs contrées de l'Europe. C'est encore elle qui a joué le plus grand rôle dans l'introduction des quinquinas en Asie. Au sujet de l'introduction et de la culture des quinquinas dans l'île de Java, dans l'Inde, etc., M. Morren entre dans des détails pleins d'intérêt. L'horticulture enfin aide puissamment aux progrès de la botanique en permettant aux gens de la science d'étudier vivants une foule de végétaux exotiques. Dans une 3e chapitre intitulé : Progrès et découvertes de l'horticulture, l'auteur nous rappelle les nombreuses explorations botaniques entreprises dans nos temps et fait l'énumération des plantes les plus remarquables qui ont été découvertes. Ce chapitre, le plus étendu des trois, est rempli de détails extrêmement intéressants et qui témoignent d'une riche érudition. Ce travail a été très-favorablement accueilli à l'étranger et a été traduit en allemand.

Monographia generis Osmundae, auctore Dr J. Milde[1].

Le Dr Milde trouve dans les Fougères une mine pour ainsi dire inépuisable. Voilà coup sur coup plusieurs travaux considérables qu'il publie sur ce beau groupe de plantes, groupe qui lui fournira longtemps encore de belles monographies à traiter. Celle des Osmondes avait déjà été ébauchée dans ses

---

(1) Un vol. in-8°, de IV-140 pages, avec 8 planches; Vienne, 1868.